

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Chapitre VII. Esope est vendu une seconde fois.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

re ; ils doutoient si celui qu'ils voyoient devant eux, étoit Esope, ou quelque autre. Mais l'ayant reconnu, ils ne purent s'empêcher d'admirer l'habileté d'un homme si laid & si difforme, qui s'étoit moqué d'eux ; & qui avoit montré sa souplesse, en se chargeant du pain, bien persuadé que ce fardeau ne lui demeureroit pas long - temps sur le dos. Mais ses Compagnons étant chargez de balots, & de différentes marchandises ne pouvoient pas espérer de se voir soulagez de la sorte durant le voyage ; parce que ces marchandises ne se consumoient pas comme les provisions de bouche.

CHAPITRE VII.

Esope est vendu une seconde fois.

Le Marchand étant arrivé à Ephèse ; vendit plusieurs Esclaves, & fit un grand profit sur cette vente. Il ne lui en demeura que trois ? un Grammairien, un Musicien, & Esope. L'un des amis du Marchand lui conseilla de faire voile vers Samos, dans l'espérance d'y vendre ses Esclaves à un plus haut prix. Lorsqu'il fut arrivé à Samos, il fit habiller le Grammairien, & le Musicien, & les exposa au Marché pour les vendre. Mais ne pouvant parler Esope, ni lui donner aucun habit qui lui convînt, parce qu'il avoit le corps tout contrefait ; il le revêtit d'un sac, & l'ayant déguisé de la sorte, il le mit au milieu de ses deux Compagnons. Ceux qui le voyoient en cet équipage, disoient tout épouvantez, que fait là ce monstre qui obscurcit l'éclat des autres ? Quoiqu' Esope se vît exposé aux railleries, & aux insultes de tous les Passans ; cependant il ne perdoit point contenance, & les regardoit tous fixement. Le Philosophe Xantus, qui faisoit en ce

temps-là séjour à Samos, alla dans le Marché, où voyant les deux jeunes Esclaves si bien vêtus, & Esope au milieu d'eux si contrefait, & dans un aussi mauvais équipage, admira l'invention & l'adresse du Marchand, d'avoir placé habilement un homme si laid au milieu des deux autres, pour les faire valoir davantage, par l'opposition de sa difformité. Le Philosophe s'approchant de plus près demanda au Musicien d'où il étoit. De Cappadoce, répondit-il. Que savez-vous faire, lui repartit Xantus? Toutes choses, dit le Musicien. Cette réponse, fit sourire Esope. Les Disciples de Xantus, qui l'accompagnoient, ayant vu rire Esope, & remarqué ses dents, le prirent pour quelque monstre. Sans doute, disoit l'un, c'est un hargneux qui montre les dents. Pour quel sujet, disoit l'autre, s'est-il mis à rire de la sorte? Il ne rit pas, disoit un troisième, il seride, & se renfroigne. Ils voulurent tous s'informer du sujet qui l'avoit fait rire; de sorte que l'un des Disciples de Xantus, s'approchant d'Esope, lui demanda pourquoi il avoit ri de la sorte? Brebis de mer, lui repliqua Esope, retire-toi d'ici. Cette réponse couvrit de honte le Disciple, qui se retira brusquement. Xantus demanda au Marchand à quel prix il mettoit le Musicien. A mille oboles, répondit-il. Xantus trouvant ce prix excessif, se tourna vers l'autre Esclave, & lui demanda de quel pays il étoit? Je suis Lydien, répondit-il. Que savez-vous faire, poursuivit Xantus? Toutes choses, repartit l'Esclave. Esope se mit à rire en l'entendant. L'un des Disciples du Philosophe, ne sachant pourquoi Esope rioit des deux Esclaves, voulut lui en demander le sujet; mais il en fut empêché par l'un de ses compagnons. Vous n'avez qu'à l'interroger, lui dit-il, si vous voulez être appelé

Bouc

Bouc marin. Xantus s'adressant alors au Marchand, lui demanda de quel prix étoit ce Grammairien. De trois mille oboles, repondit le Marchand. Ce prix excessif chagrina Xantus, qui voulut s'en retourner; mais ses Disciples lui demandant s'il n'agréoit pas ces Esclaves? Oui, dit-il, je les trouve fort à mon gré, mais j'ai résolu de ne donner jamais une grande somme pour aucun Esclave. Si cela est, lui repartit l'un de ses Disciples, rien ne vous empêche d'acheter le plus difforme des trois; il vous rendra autant de service que les autres, & nous voulons bien payer le prix qu'il doit coûter. Il ne seroit pas raisonnable, repliqua Xantus, que vous payassiez le prix de l'Esclave, & que j'eusse à moi la marchandise. Mais ma femme aime trop la propreté, & la netteté, pour vouloir souffrir d'être servie par un homme si laid, & si mal propre. Ce n'est pas là une raison, lui repartirent-ils, pour vous empêcher d'acheter cet Esclave; car il y a une maxime qui dit, qu'il ne faut point obéir à sa femme ni avoir pour elle de si grands ménagemens. Avant que de l'acheter, repliqua le Philosophe, voyons s'il fait quelque chose, de peur de perdre notre argent. Alors s'approchant d'Esopé; réjouissez-vous, lui dit-il. Pourquoi, demanda Esopé, étois-je triste? Je vous donne le bon jour, repartit Xantus. Je vous le rends, répondit Esopé. Xantus & ses Disciples parurent tout étonnez de ces réponses si promptes, & si vives. Il lui demanda de quel País il étoit. Je suis noir, lui dit Esopé, ce n'est pas là ce que je vous demande, dit Xantus; mais je souhaite d'apprendre le nom de votre patrie, & le lieu d'où vous êtes sorti. Du ventre de ma mère, lui repartit Esopé. Je ne dis pas cela, repliqua Xantus, je vous de-

mande en quel lieu vous êtes né. Ma mère ne m'a point informé dit Esope, si je suis né dans un lieu haut, ou dans un lieu bas. Que savez-vous faire, lui demanda le Philosophe? Rien du tout, répartit Esope. Que voulez-vous dire, poursuivit Xantus? Ceux-ci, repliqua Esope, ont dit qu'ils savoient tout, & ils ne m'ont rien laissé à faire. Les Disciples du philosophe étoient fort émerveillés de ces réponses. En vérité, dirent-ils, pleins d'admiration, cet homme fait paroître beaucoup d'esprit & de vivacité dans tout ce qu'il dit. Il n'y a personne qui puisse se vanter de tout savoir. Voilà pourquoi il rioit, & se moquoit de leurs réponses. Voulez-vous que je vous achette, lui demanda Xantus? C'est une affaire, lui dit Esope, où vous n'avez nullement besoin de mon conseil. Achetez-moi, ou ne m'achetez pas, selon que vous le jugerez plus à propos. Un homme ne doit rien faire par force, ou par contrainte; cette affaire dépend entièrement de votre volonté. Si vous voulez m'avoir, ouvrez votre bourse, & comptez l'argent. Si vous ne me voulez pas, cessez de vous moquer de moi. Les Disciples se disoient les uns aux autres; par les Dieux immortels, il pousse nôtre Maître à bout. Si je vous achette, dit Xantus, vous tâcherez peut-être, de vous dérober par la fuite? Esope se mit à rire. Si l'envie m'en prend, repliqua-t'il, je ne vous demanderai pas conseil sur cela; comme vous n'avez pas besoin du mien pour ce que vous voulez faire. Vous avez raison, dit Xantus; mais vous êtes bien laid. Il faut, repliqua-t'il, qu'un Philosophe regarde l'esprit, & non pas le visage. Alors Xantus s'adressant au Marchand, combien voulez-vous me vendre cet Esclave, lui demanda-t'il? Vous êtes venu ici, repliqua le Marchand, pour mépriser ma

mar-

merchandise, vous négligez des Esclaves beaux & bien faits, & vous choisiffez celui qui est si laid, & si difforme. Achetez l'un des deux autres, & prenez celui-ci sur le tout. Non repliqua Xantus, je veux acheter celui-ci. Je veux en avoir soixante oboles, dit le Marchand. Les Disciples de Xantus comptèrent sur le champ cette somme; & l'Esclave lui fut livré. Les Partisans qui se trouvèrent là s'informoient exactement du nom du Vendeur, & de l'Acheteur; mais la honte les empêchoit de se déclarer, à cause du vil prix, & du peu de cas qu'ils faisoient de la Marchandise. Esope se tenant au milieu, c'est moi, dit-il tout haut, qui viens d'être vendu, voici celui qui m'a acheté; c'est celui-là qui m'a vendu. S'ils ne parlent ni l'un ni l'autre; il faut que l'on me rende ma liberté. Les Partisans se mirent à rire; ils remirent à Xantus leurs droits, & s'en allerent.

CHAPITRE VIII.

Xantus retourne à son logis, & donne Esope à sa femme.

Esope se mit à la suite de Xantus, qui s'en retournoit dans sa maison. La chaleur étoit extrême. Xantus ayant relevé sa robe, pissait en marchant. Esope s'en étant apperçu, prit le bas de sa robe par derrière, & la tirant à lui; Revendez-moi sur le champ, lui dit-il, ou je m'enfuirai. Pourquoi cela, lui demanda Xantus? Parce qu'il m'est impossible, répartit Esope, de servir un Maître qui fait ce que vous faites. Car si vous, qui êtes le Maître & qui n'avez de compte à rendre à personne, vous ne donnez point cependant de relâche à la nature; & si vous pissiez en marchant; que faudroit-il